

BYRRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912- 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRRH

Notice to our Subscribers and the Public

On and after Saturday, July 1, 1916, the New Orleans Bee Publishing Company will give a greater proportion of space to its daily publications in the English language.

LA TRAITRISE DES MEXICAINS

Suite de la 1ère page.

armes carranzistes et sollicité de marcher contre les Etats-Unis.

Le peuple américain attend la réponse à la note de Washington au général Carranza; de cette réponse dépend la guerre ou la paix entre les deux républiques américaines. Des hommes d'Etat, ainsi que du monde diplomatique, ont déclaré de façon toute personnelle, que toute phrase ou expression pouvant être considérée comme mal-intentionnée, a été soigneusement éliminée de la note américaine; rien de ce qui pourrait être considéré comme une déclaration de guerre ne paraît dans le document précité. La réponse du général Carranza doit établir le modus vivendi des américains se trouvant au Mexique, et c'est cela que nos officiels craignent de ne pas obtenir. Un compte-rendu de la note de Washington (officieux), a été publié à Mexico aujourd'hui, et le texte officiel aura été immédiatement adressé aux chefs des troupes carranzistes. Les chefs militaires surveillent la frontière et le général Funston a demandé qu'on lui fasse connaître d'urgence les dispositions prises par notre gouvernement. Le Président Wilson va déterminer ce qui sera fait à ce sujet. Les jeunes miliciens montrent le plus ardent désir de se mesurer avec l'ennemi, et s'enrôlent en masse.

Washington, 21 juin. — Suivant un télégramme de la Vera Cruz, un train contenant plusieurs centaines d'Américains, vient de quitter cette ville à destination des Etats-Unis. Pres de cinq cents citoyens américains attendent leur évacuation vers notre frontière.

L'enthousiasme militaire.

Des que le bureau de recrutement a été ouvert hier matin, au coin St. Charles et Canal, cinq jeunes gens se sont enrôlés dans l'Artillerie Washington. Des discours ont été prononcés par MM. M. B. Trezevant et le commissaire Ricks. M. Trezevant est l'agent de publicité de la compagnie des tramways, et est membre de l'Artillerie Washington. Pendant sa présence au front M. Trezevant recevra de la compagnie son traitement de \$5,000 par an. Les miliciens new-orléanais partiront vendredi pour le camp de ralliement près d'Alexandrie.

Le litige contre les jitneys.

Les avocats Moise et Friedrichs, représentant les propriétaires de jitneys ont annoncé hier que les autorités de la ville avaient mal interprété la dernière décision rendue par la Cour Fédérale, en arrêtant les conducteurs de jitneys mardi, après qu'ils avaient fourni le cautionnement de \$1,000. Les autorités de la ville maintiennent que les jitneys ne pourront pas circuler avant la décision finale de la Cour Suprême. Mais les avocats Moise et Friedrichs, déclarent qu'ils déposeront aujourd'hui une réplique à la Cour Fédérale, qui arrêtera toute autre procédure, et que les jitneys recommenceront à circuler.

Sentez-vous les forces revenir? — Vous croiez, monsieur le major, se sent que d'ici peu je pourrai, à nouveau, botter le derrière des Allemands.

Fruits Glaces

Herb's Cream

\$1.00 la livre
Le plaisir dans chaque boîte

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix
Assortiments Complets
Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.
En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LES EMPLOYES FEDERAUX

Reçoivent la permission de prendre le service militaire.

Les employés du gouvernement des Etats-Unis qui sont enrôlés dans la garde nationale de la Louisiane ont reçu hier, du Bureau de la justice fédérale, l'autorisation de rejoindre leurs compagnies. Leurs salaires continueront pendant toute la durée leur service militaire et ils reprendront leurs emplois à leur retour de l'armée.

L'école St-Maurice.

Les exercices de fin d'année à l'école paroissiale de St. Maurice, sous la direction des Sœurs de l'Adoration Perpétuelle, ont eu lieu au hall de l'école, 528 avenue St. Maurice. Le Révérend Père J. P. Soutignac, recteur de l'église St. Maurice a présenté des médailles aux élèves suivants: Gerard Roselle, Hypolite Lesina, Steven Kluchina, Charles Vicknar, John Lagratta, John Ramm, Irven Haydel, Manuel Moore, Floyd Ernest, Helen Mjstrot, Clare Escalg, Berthe Bourdette, Esther Dalier, Otilia Appe et Nettie Burns.

Blessure fatale.

On ne croit pas qu'Henry Mitten, 939 avenue Bagan, qui a été poignardé à l'abdomen, par Ernest Caron, 3212 Dumaine, survive à sa blessure.

LA BONNE CUISINE.

Timbale d'huitres.
Prenez des huitres en quantité suffisante et les nettoyez soigneusement; faites les jeter un bouillon dans leur eau, et servez-vous de celle-ci pour préparer une sauce avec un peu de consommé non coloré; mettez les huitres dans cette sauce en y ajoutant des quenelles, des truffes et servez dans une croûte de timbale.

LE TRESOR DU FOYER.

Un mélange d'eau de Cologne et de vinaigre appliqué sur le front et sur les tempes atténue rapidement les douleurs de tête.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises mercredi à 9 heures du soir
JEUDI 22 Juin 1916.
Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps probablement clair; vents du sud.
Pour la Louisiane — Temps chaud et clair jeudi et vendredi.

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	83	SE-4	0.00
8 a. m.	85	SE-4	0.00
9 a. m.	87	SE-4	0.00
10 a. m.	88	SE-4	0.00
11 a. m.	89	SE-4	0.00
12 m.	90	SE-4	0.00
1 p. m.	90	SE-4	0.00
2 p. m.	90	SE-4	0.00
3 p. m.	90	SE-4	0.00
4 p. m.	90	SE-4	0.00
5 p. m.	90	SE-4	0.00

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 21 Juin, à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	80	SE-4	0.00
8 a. m.	81	SE-4	0.00
9 a. m.	81	SE-4	0.00

F. LAUDUMNEY, Président et Gérant.
EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMNEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARS
PHONE KEMLOCK 408

LETRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

dans le jardin de Luxembourg, le matin on jetais allé féliciter M. Loubet de son élection à la Présidence de la République. En sa qualité de Président du Sénat, M. Emile Loubet habitait le petit Luxembourg.

— Eh bien, dis-je à l'enfant, vous devez être content, votre papa est élu? — Le petit garçon me fixa les yeux grands de curiosité: — Content! me dit-il, oui, mais depuis deux jours maman ne fait que pleurer.

Le jeune écolier fut placé au Lycée Louis Le Grand, où il grandit avec difficulté mélancolique comme s'il avait la crainte de cette vie vers laquelle il s'aventait d'un pas incertain et qui devait être si courte pour lui.

Au début de la guerre, son frère aîné n'imitait pas les exemples fâcheux d'autres fils de personnages haut placés qui se terraient dans une chaude atmosphère de bureaux, partit au front où il y avait du danger. Le cadet voulut le suivre mais les médecins militaires constatèrent hélas, le mal dont il était atteint et l'ajournerent.

M. Millerand reçut une lettre touchante du jeune Loubet suppliant le ministre d'user de son pouvoir pour forger les règlements et lui permettre d'aller en ligne avec les camarades de son âge. Il fut impossible de lui donner satisfaction; ce refus contrasta les derniers mois de sa vie et il disait récemment à un ami: "Je ne suis même pas bon à mourir utilement!"

Au milieu de malheurs qui s'abattaient de tous côtés depuis vingt-t-un mois, la disparition de ce jeune homme dont l'âme avait des clartés de printemps, comme dit le poète latin, provoqua un renouveau de pitié pour ce père qui pleure et pour cette mère qui tant de fois apaisa des misères et sécha des larmes quand elle collaborait si dignement aux œuvres du chef de l'Etat. Quand aux consolations banales il n'y faut pas songer; le propre de ces grandes douleurs c'est de ne pas vouloir être consolées. Pour le cœur des mères ce sont des blessures qui ne cicatrisent pas.

JEAN-BERNARD.

Athlètes pour la garde nationale.

M. Frank "Tad" Gormley, de la "Young Men's Gymnastic Club," a entrepris d'organiser une troupe de cavalerie de la garde nationale, qui sera uniquement composée d'athlètes. Plus de cent membres des différents clubs athlétiques, a dit M. Gormley, ont promis de s'enrôler. Le Gouverneur Pleasant et l'Adjudant Général McCrory, ont encouragé les athlètes à former la compagnie. Le maire Behrman, dit-on, a approuvé également la tâche entreprise par les jeunes gens.

Munitions en contrebande pour le Mexique.

L'agent spécial Pendleton, des Etats-Unis, et ses assistants, ont commencé à faire des recherches pour découvrir des armes cachées, croit-on, à la Nouvelle-Orléans, pour être expédiées au Mexique. Ils surveillent trois vapeurs dans le port, et les expéditions aux gares des chemins de fer.

AMUSEMENTS

Mlle ANNA VECCHINI,

Soprano Soliste d'Opéra,
Chaque Soir au
ROYAL CAPE,
Hôtel Cosmopolitan.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

l'admiration des générations à venir. Au fond, personne ne doute des bonnes intentions du Président Wilson, qui s'est confiné, en réalité, dans le rôle d'une personnalité plus prudente que sage. Mais y a-t-il vraiment, dans toute cette attitude du premier magistrat de la République, de quoi justifier les dithyrambes éloges que lui a décernés l'honorable M. (in H. Glynn, à la convention démocratique de St-Louis?

Quoiqu'il en soit, dans une série de discours prononcés depuis un mois, le Président Wilson s'efforce de galvaniser le corps électoral en faveur de sa politique. Malheureusement, on ne réussit pas à bien voir quelle est cette politique. Tantôt M. Wilson tient, à l'égard de l'Allemagne, un langage d'une énergie protocolaire insolite; tantôt il se pose en champion de l'humanité et de la civilisation; tantôt il partage également ses politesses entre les barbares et les civilisés. Il y a un mois, à Charlotte, dans la Caroline du Nord, il conviait tous les belligérants sous distinction à solliciter ses conseils, c'est à dire sa médiation. Cependant, il sait parfaitement par le colonel House — nous l'avons plusieurs fois répété, — que les hommes d'Etat anglais et français ont positivement déclaré à son représentant qu'à l'heure de l'ouverture des négociations en vue de la paix, les puissances de l'Entente s'efforceraient les bons offices du Président Wilson. Il est fixé là-dessus. Mais il n'importe; il continue à jouer de cet instrument, chaque fois que l'occasion lui paraît favorable. Quelques jours après le discours de Charlotte, il semblait croire que toute médiation était impossible avant que des événements militaires nouveaux fussent survenus. Plus tard enfin, devant la "Ligue pour assurer la paix", il exposait le plan d'une "Association universelle des nations" pour assurer le maintien de la paix contre les Etats perturbateurs. Mais une objection jaillit tout naturellement à la lecture. Le Président Wilson propose, en somme, de réunir une assemblée cosmopolite, chargée de déclarer solennellement l'inviolabilité de l'indépendance des peuples et de fixer les conditions du règlement des différends internationaux. Mais des assemblées de ce genre se sont déjà réunies, dans lesquelles les représentants des Etats-Unis ont joué un rôle éminent. Elles ont enregistré des décisions revêtues de nombreuses signatures, parmi lesquelles figure, — on ne saurait le répéter avec assez d'insistance, — celle des Etats-Unis. Or, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont pétrié ces conventions comme de simples chiffons de papier, et le président Wilson s'est tu. Il retrouve la parole, au cours de la campagne présidentielle. Mais si l'on juge de l'efficacité des remèdes qu'il propose aujourd'hui par la manière dont il s'est servi jusqu'ici de la pharmacopée du "Codex" diplomatique actuel, il est permis de rester sceptique.

P. H. ERMONT.

La Législature.

Département de la Justice.
Bâton Rouge, 21 juin. — Le bill abolissant le casuel des shérifs, assesseurs, et greffiers de tribunaux, et leur allouant un traitement annuel, fixe, a été adopté ce matin à la Chambre. Les magasins à la Nouvelle-Orléans auront à fermer leurs portes à la même heure pendant les jours de fête que pendant les temps ordinaires. Une loi a été adoptée aujourd'hui à la Chambre prohibant les magasins de tenir leurs employés à l'ouvrage, le soir, durant les vingt jours précédant la Noël. Le bill des subventions générales et des crédits administratifs a été présenté à la Législature. Le montant est de \$4,250,000 répartis comme suit: un million pour le dernier semestre de 1916; deux millions pour 1917 et un million pour le premier semestre de 1918. Le conseil de ville de la Nouvelle-Orléans aura, à l'avenir, entière juridiction sur les affaires de la compagnie de tramways et de lumières électriques, une loi ayant été adoptée aujourd'hui à cet effet. Le bill prélevant un impôt de trois-quarts de mill en aide au fonds de liquidation de la dette de l'Etat ayant été approuvé par la Chambre a été présenté au Sénat aujourd'hui. On a tout lieu de croire que le Sénat suivra l'exemple de la Chambre.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

réée dans un étang où la pauvre enfant a trouvé la mort.

Gulfport, 21 juin. — L. M. Hudson, chef de police, et Albert Jenkins, policier, de Gulfport, accusés du meurtre d'un employé temporaire de chemin de fer pendant la récente grève des cheminots, ont été acquittés ce matin 6 à la suite d'un interrogatoire devant le juge de paix Baueum.

Ellisville, 21 juin. — Une élection au regard de la loi, pour déterminer par le plébiscite la question d'émettre des obligations municipales du montant de \$3000 au bénéfice du fonds de construction d'une bâtisse d'école supérieure.

Un Trouble-paix armé.

Manuel Gramie, étranger, troublait la paix à l'Hôtel Ranson, lorsqu'un agent de police vint à passer et le piqua. Froulé au poste de police, on trouva en sa possession un rasoir. Il aura à comparaître devant la cour pour port d'arme cachée. Il a été mis sous les verrous au premier poste de police.

PIG-CLUB RESULTS.

Arouses Interest in Live Stock and Provides Profitable and Instructive Work for Members.

Washington, D. C., June 20. — The pig-club work has been carried on by the Bureau of Animal Industry of this department during the past year in co-operation with the State Agricultural Colleges of Alabama, Arkansas, California, Georgia, Indiana, Kentucky, Louisiana, Massachusetts, Nebraska, North Carolina, Oklahoma, Oregon and Texas. Pig clubs were organized among the farm children and proved a means of arousing further interest in live stock, and at the same time furnished profitable and instructive work for the members. The economic objects of the pig clubs are: To teach the members how to raise better swine cheaply; to give the members a means of earning profits; and to afford the members a practical insight into the business side of farming. Indirectly, the improvement of the swine of the country and the general introduction of better and cheaper swine-raising methods are pursued. Each pig-club member is required to keep a record of his pig-feeding work and report this at the end of the state contest. Many unusually successful records have been made. These are not typical of the work, but rather represent its possibilities. A summary and the averages of the work of many members give a better indication of the value of the pig-club work. In the 43 states named, 44,632 members were enrolled last year in the pig clubs. Not all were active members, but most of these raised pigs. While

FREE. We aid all who apply. FREE.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

DISTINCTIVE GIFTS FOR ALL OCCASIONS

HARTWELL

18 Juin - 1 an - mar - jeu - dim

a great many reported more or less completely on their work, 1,608 members from 11 states, with a membership of 11,032, reported completely on weights, values, gains in weight, costs of gains, and profits. No figures are available from California and Oregon, except as to the number of members. The figures following are compiled from the complete reports. Seventeen hundred and eighty-three pigs were reported, or an average of 1.1 pigs per member. The majority of members took weanling pigs to feed in the spring and reported their results in the fall. The average weight per pig at the beginning of the feeding period was 39.2 pounds. At the end of the feeding period, which averaged 166 2/3 days, the pigs weighed 191 1/2 pounds. This was an average daily gain in weight of 0.93 pound, at a cost of \$0.04 per pound. This low cost of gain can be attributed, it is believed, to the better feeding methods practiced and the wide use of forage crops by the members. The original value of the pigs averaged \$5.24. The average final value was \$21.43, a gain in value of \$16.19. This gain in value cost \$6.91, giving an average net profit per pig of \$9.27 and an average net profit per member of \$10.29. These figures are a strong indication that improved swine, raised in the right way, are profitable even when pork values are as low as they were in 1915. The vast majority of members had carefully selected high-grade and pure-bred hogs, and to this improved blood, as well as the better feeding methods, can be attributed the large difference in favor of the average final value of pig-club hogs in the fall—\$21.43, as compared with the estimated average value of all hogs on farms in the United States on January 1, 1916, \$8.10. The pig-club members have shown their ability as a body to raise pigs successfully. They have raised good pigs, cheap pigs, and profitable pigs. Many are keeping their gilt pigs for breeding purposes. Some already have found it profitable to breed as well as to feed pigs. Fifty-six members reporting on their sows and litters reported an average profit of \$17.32. With the membership for this year double and most of the old members again on the rolls, the pig work should prove of even greater economic value in the future.

On Sale Everywhere

THE BOTTLE

Crème

MADE IN FRANCE

On Sale Everywhere

D. MERCIER'S SONS

Les marchandises vendues par la méthode d'après de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux coins de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles.

Remuez-vous de la crème exquise et rembaumée de la fleur de Brant de l'Inde et vous recevrez des merveilleuses sur le sujet de votre teint. Votre parfumeur vend de l'Elcaya, ou il s'en procure.

CRÈME ELCAYA

"Onyx" Hosiery

Vous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25c à \$5.00 la paire.

Emery-Bears Company, Inc.
123-121 EAST 96th ST. NEW YORK

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.